

03. Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Choix de l'établissement scolaire :

- Si les parents pouvaient choisir, certaines écoles seraient vides ; pas favorable à une ouverture libre
- La mixité est une bonne chose ; plus de souplesse souhaitée dans les dérogations, mais garder la sectorisation, qui permet le mélange des enfants ; pour ceux qui ne sont pas d'accord, il reste le privé

Classe hétérogène :

- Des apports sur le plan humain ; mais nivellement par le bas, surtout s'il y a trop d'élèves en difficultés dans la classe

Groupe de soutien, de niveau :

- Souvent pas de soutien pour les élèves en échec scolaire ; pas d'aide du RASED alors qu'ils sont signalés ; pas assez de places disponibles
- Proposition : un ou deux maîtres de plus par école, qui permettraient des décroissements, et aussi un allègement des effectifs des classes
- Dans les Centres Sociaux culturels, un animateur pour 10 à 12 enfants ; comment l'enseignant peut-il faire avec 25 élèves ?
- Les RASED interviennent sur un trop grand nombre d'écoles pour pouvoir répondre à toutes les demandes
- Donner plus ou donner différemment : il y a des enfants où l'enseignement doit être différent
- C'est dans la qualité plutôt que dans la quantité qu'on peut faire avancer l'enfant ; l'effectif plus réduit permet de mieux cibler les besoins de l'enfant ; il paraît un peu dérisoire de vouloir tous les aligner
- On a atteint les limites au niveau de l'école ; il faut revoir les actions vers le partenariat, parce que l'école n'y arrive plus toute seule
- Les 1^{er} partenaires sont les parents ; 2 catégories : ceux qui savent apprendre à leurs enfants et ceux qui ne savent comment faire ; il serait intéressant d'apprendre aux parents à aider leurs enfants
- La différence se joue beaucoup à la maison ; problème des longues vacances d'été : utiliser la structure de l'école pour reprendre avec des élèves en difficultés (avec un contrat) ; objectif : permettre le passage en classe supérieure
- Pas d'accord : non seulement les élèves sont en échec, mais en plus on les prive de vacances
- A partir du moment où ce n'est pas obligatoire, ça peut être une bonne chose
- De plus en plus d'associations et des parents s'investissent parce que l'Etat ne le fait pas
- A la base, se sentir concerné ou pas ; on est moteur de nos actions
- On doit aider ceux qui n'y arrivent pas ; on voit les parents en maternelle, il y a un contact ; ce n'est pas normal d'avoir 30 enfants dans une classe ; l'école des parents est une piste
- Le plus important est le contact parents/enseignants, qui n'est pas toujours évident ; le parent doit aller vers l'enseignant ; il faut que les parents soient disponibles en temps pour aider leur enfant ; difficultés à avoir de bonnes informations

08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Les enfants travaillent trop de la même façon surtout au collège ; c'est pareil dans toutes les matières ; le message écrit est partout, même dans les matières (langues...) où cela pourrait être oralisé
- Réel fossé entre primaire et secondaire : pas de travail écrit à la maison en primaire ; les enfants ne sont pas préparés et ont trop de devoirs au collège
- Même différence entre la maternelle et l'élémentaire : les moments de langage, d'expression ont souvent disparu ; importance du travail et de la continuité maternelle/élémentaire ; ne pas toujours passer par l'écrit prend du temps mais porte ses fruits ; problème des programmes : trop rivé

- dessus ; la motivation est bien meilleure quand ça vient des enfants, mais problème de la perception par les parents des enseignants qui ne suivent pas à la lettre le programme
- Les méthodes ont changé et c'est très bien ; mais ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel en essayant de rendre l'apprentissage plus attrayant ; pourquoi passer des matinées entières à visionner des cassettes sans débat après ? le cours de morale devrait être un support pour faire parler l'enfant, alors qu'il y passe son temps à dessiner
 - Les élèves travaillent sans doute beaucoup trop ; les progrès en comportement ne sont pas pris en compte ; quelles sont les compétences minimales ? Ne doit-on pas s'intéresser aux goûts et aux choix personnels des enfants ?
 - Redoublement : c'est une question de relation avec les parents ; ce n'est pas une sanction ; c'est une menace souvent évoquée par les parents envers leurs propres enfants, qui date de l'école de nos grands-parents
 - Les cycles avaient pour but d'éviter le redoublement en cours de cycle ; ça ne se voit pas dans les faits, alors que cela semblait une idée intéressante
 - Les cycles instaurés ne fonctionnent pas très bien ; il y a un butoir à la fin du cycle ; on peut agir à l'intérieur du cycle ; il faut savoir si l'enfant peut passer d'un cycle à l'autre. Parfois le redoublement peut être une solution, parfois il faudrait une classe relais. Il faut que le redoublement soit accepté. Au-delà d'une certaine mesure, l'hétérogénéité tue l'efficacité ; même les bons élèves ont besoin qu'on s'occupe d'eux ; c'est l'attention, le temps qu'on passe avec eux qui les fait progresser
 - On donnera du temps quand on aura moins d'enfants dans les classes ; les enfants ne sont pas tous égaux ; certains ont besoin de plus de temps dans le cycle ; pas de butoir à une date donnée
 - En maternelle, le fait d'avoir deux adultes par classe permet de travailler beaucoup mieux ; le tutorat permet dans certains cas d'améliorer les choses, mais cela ne suffit pas
 - Ne faudrait-il pas que les programmes soient moins lourds pour avoir plus de temps ? Pour le redoublement, ne pas refaire exactement les mêmes choses
 - La question n'est pas de savoir plus ou moins, mais de savoir mieux ; si les programmes sont allégés, les enfants auront plus de temps et apprendront mieux ; aujourd'hui on veut que tous réussissent, mais c'est trop pour certains ; il faudrait différencier les programmes
 - Plus possible de comparer l'école d'il y a 40 ans ; on nous demande de plus en plus d'écouter les enfants, mais l'école ne peut remplacer les parents, prendre en compte tous les paramètres extérieurs
 - Fossé entre élémentaire et collège ; tri à faire entre ce qu'on apprend aux enfants ; les programmes sont trop dispersés ; revenir sur l'essentiel ; c'est le problème numéro 1, il faut que les 2 cycles se rejoignent
 - Pour éviter que certains élèves s'ennuient et que d'autres croulent sous les informations, il faudrait avoir 2 niveaux dans les programmes : les points essentiels et les approfondissements ; de bons élèves ont un comportement dérangeant parce qu'ils s'ennuient
 - Education des parents, oui, mais l'enseignant est aussi parent ; la communication est essentielle entre les parents et les enseignants
 - Devoirs : c'est très variable d'un enseignant à l'autre, surtout dans les travaux écrits ; c'est difficile à comprendre pour les parents ; l'information n'a pas été faite sur les évolutions profondes de l'école
 - Devoirs : ils sont importants pour que les parents puissent regarder ce qui a été fait dans la journée ; ils font le lien entre l'école et les parents et les responsabilisent ; ils impliquent les parents dans la vie scolaire ; il faudrait s'aligner sur le collège
 - On ne peut laisser les enfants sans devoirs au CM2 ; mais pas de dérive : ce ne sont pas des leçons qui n'ont pas été finies en classe ; c'est aussi une indication pour les enseignants
 - Il y a un vrai problème de l'effort dans la société (zapping) ; on le sent au niveau des enfants ; c'est une question de sens, il faut changer quelque chose
 - Les devoirs augmentent encore plus les écarts ; beaucoup de parents regardent les cahiers de texte ; il faut leur donner la possibilité d'en faire ; même pour les parents qui ne comprennent pas, c'est important ; ils recherchent une aide et se mobilisent pour cela ; même en ZEP, ils ne sont pas contre l'idée

- Il y a des abus chez certains professeurs dans la quantité de devoirs ; cette loi n'a-t-elle pas été faite à cause de cela ?
- Sens de la valeur du travail : impression de faillite qui est donnée partout, alors que le discours de l'enseignant est à l'opposé
- Devoirs : il ne s'agit pas de les faire travailler plus, mais de leur donner un exercice de 15 mn récapitulatif sur les connaissances apprises dans la journée, destiné à une auto-évaluation sans sanction ; ne pas demander plus que ce qu'on demande dans la journée
- L'échec scolaire commence par le découragement
- Les devoirs doivent être une possibilité de consolider les acquis de la journée, avec une entrée différente proposée par les parents ; c'est une façon d'associer les parents aux apprentissages
- Dans certains quartiers défavorisés, les enfants ont une image dévalorisée d'eux-mêmes le contact avec l'enseignant est primordial ; certains baissent les bras et d'autres relèvent le défi ; le sens de la communication peut faire varier les choses
- Sens du travail : il faut réaffirmer celui des parents, c'est ainsi qu'on affirmera celui des enfants

15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

- Montée de la violence : à mettre en rapport avec les valeurs républicaines ; sont-elles partagées par tous ? Un débat sur les valeurs de la République est souhaité pour définir les valeurs communes ; quête de sens, où va-t-on ? On peut reconstruire à partir de là.
- L'autorité ne se donne pas, elle se prend ; les adultes en général ne prennent pas leur place ; le vrai problème est le mélange des genres
- Incivilités dans l'établissement : l'enfant vit de manière cloisonnée, son comportement peut être très différent suivant le lieu ; le fait d'aller dans son quartier peut faire se réunir ses mondes et rendre l'enfant attentif, lui remettre les règles en place au-delà et en liaison avec la structure scolaire ; encadrement = osmose entre les intervenants
- Transmission aux enfants : que veut-on leur transmettre ? Quelles sont les valeurs à défendre et à transmettre ?
- Pourquoi demander à l'enseignant d'aider les parents à résoudre les problèmes d'autorité ; il faut former les enseignants ; il faut pouvoir dire stop aux parents et les orienter vers d'autres personnels
- Rôle de l'école : on charge trop la mule ; ça ne rend pas service à l'enfant que l'enseignant soit au courant de ses difficultés familiales ; l'enseignant doit être l'exemple ; le rôle de l'école est de valoriser l'enfant en difficulté et de rester dans son domaine, la pédagogie. Même les pires ont du bon en eux et l'école peut servir à construire quelque chose ; le rôle de l'école doit rester l'enseignement et rien d'autre
- L'autorité est d'abord une histoire de respect réciproque
- Souvent, les parents qui n'y arrivent pas ne viennent pas voir à l'école ; c'est à l'enseignant de lancer le signal d'alarme ; à partir du moment où il y a dialogue, c'est toujours positif par la suite
- Même si on a choisi d'être enseignant, on est quand même éducateur, on ne peut pas faire autrement dans la classe d'aujourd'hui
- Ça ne nous empêche pas de rappeler les devoirs de chacun ; les règlements intérieurs existent ; il y a un vrai problème de droit dans les écoles ; il faudrait développer les espaces où on dit le droit ; problème de la formation des enseignants
- Les enseignants font appel au RASED quand toutes les solutions pédagogiques ont été essayées ; importance d'une formation de qualité ; des situations très complexes sont à dénouer ; démarche de débat
- Participation des jeunes à l'établissement des règlements : ce n'est pas aux jeunes d'établir les règles, mais aménager des espaces pour les leur expliquer
- La violence n'est pas seulement le propre des enfants en difficultés scolaires
- 3 partenaires font défaut : les RASED, les aides-éducateurs et les auxiliaires d'intégration pour les problèmes de comportement
- Effectifs en personnel : on est arrivé au maximum de ce qu'on peut apporter au niveau de ces effectifs ; il faudrait amener le débat vers d'autres solutions, vers nos moyens propres ; il faut en demander un peu plus à chacun

- on n'est pas là pour calculer les moyens des partenaires possibles ou non
- Où est l'institution pour soutenir les enseignants quand ils sont dans leurs droits ?

21. Faut-il redéfinir les métiers de l'École ?

- Formation des enseignants spécialisés : veut-on encore des personnes formées ?
- Ne pas cloisonner la maternelle et l'élémentaire ; cela donnera une ouverture
- Le passage des aides-éducateurs a été très important et laisse un vide immense ; cet emploi aurait pu être un vrai métier ; souhait de retrouver ces postes
- Formation des directeurs inadaptée ; problème du tutorat : il faut se donner les moyens de le faire correctement ; ne plus confier l'administratif à l'enseignant ; il faut lui donner les moyens en temps qui ne soit pas au détriment de sa vie professionnelle ou personnelle ; la mission supplémentaire du directeur doit être reconnue par l'administration
- Incohérence entre le primaire et le collège : pourquoi un principal l'est-il à temps plein alors que le directeur continue à être en classe ? Un directeur doit l'être à temps plein.
- Il est capital que le directeur reste un enseignant ; le problème est celui du temps.
- Le directeur est avant tout un animateur pédagogique qui doit garder le contact avec le terrain, les enfants et les parents ; cela doit rester des enseignants volontaires avec une formation continue
- Ruptures maternelle/élémentaire/collège : les enseignants sont tous recrutés au même niveau de licence ; pourquoi ne pas utiliser les enseignants de l'élémentaire au collège ? Un tronc commun pourrait être mis en place dans la formation de tous, avec des passerelles possibles.
- Le rôle des directeurs est important, mais il y a des problèmes de recrutement ; il faudrait plus de formation et plus de motivations.

Remarques complémentaires sur le débat

Très grande majorité d'enseignants dans la salle.

Trois priorités pour l'École

1 Plus de moyens d'aide (RASED, enseignant supplémentaire, partenariat) pour pouvoir mieux prendre en charge des classes qui doivent rester hétérogènes.

2 Réduire les programmes et associer les parents aux apprentissages en donnant quelques devoirs pour une meilleure liaison inter-degré.

3 Augmenter le temps de formation qui laisserait le choix à l'enseignant de se retrouver en maternelle, élémentaire, collège ou classe spécialisée, sans oublier la formation du directeur qui doit rester un enseignant mieux déchargé.